



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT  
DE LA LANGUE BRETONNE  
DANS LE PAYS DE NANTES

DIAGNOSTIK WAR STAD  
AR BREZHONEG  
E BRO NAONED

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE  
ARSELLVA AR BREZHONEG  
2004

# CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE NANTES

## NOTE EXPLICATIVE

Dans le cadre de son plan de développement *Brezhoneg 2015*, l'Office de la Langue Bretonne a choisi de faire des études par pays (tels que définis dans la loi Voynet de 1999). Mais pour des raisons de découpages administratifs, le processus de constitution de ces pays n'est pas aussi achevé en Loire-Atlantique que dans le reste de la Bretagne. Ainsi aucun pays n'a été officiellement défini pour Nantes. Dans la mesure où il s'agit avant tout d'une échelle d'étude, il a été décidé de s'appuyer ici sur la Communauté Urbaine de Nantes qui correspond assez bien à cette échelle. Trois communes appartenant à cette Communauté Urbaine (Basse-Goulaine, Vertou et les Sorinières) font néanmoins partie du pays du Vignoble Nantais qui est, lui, dors et déjà constitué.

La Communauté Urbaine de Nantes existe depuis le 1er janvier 2001. Une communauté urbaine est l'association de plusieurs communes au sein d'un espace de solidarité pour élaborer et conduire ensemble un projet commun de développement durable et d'aménagement de leur territoire.

Dans la suite du présent document, ce qui est appelé « pays de Nantes » correspond donc à la Communauté Urbaine de Nantes.

Nombre de communes :	24
Population totale en 2001 :	554 333
Évolution 1990 -1999 :	+ 10%
Superficie :	523 km <sup>2</sup>
Densité :	1060 habitants au km <sup>2</sup>

Source : Communauté Urbaine de Nantes - 2001

Carte I – Localisation du pays de Nantes



Avec plus de **550 000 habitants**, le pays de Nantes est le pays de Bretagne le plus peuplé (devant celui de Rennes), et il constitue le premier pôle urbain de la région. L'ensemble de ce pays entièrement urbanisé est polarisé par la ville de Nantes. En effet, **49,6 %** de la population y habite (il s'agit de la 6<sup>ème</sup> ville de France en terme de population).

Dans cet espace urbain, la densité de population est très élevée (la plus élevée de Bretagne) et la **croissance démographique rapide**. L'augmentation de population du pays est due à l'excédent naturel et à l'excédent migratoire. Le développement des structures d'enseignement supérieur et de recherche contribue au rayonnement de l'agglomération. L'attractivité du bassin d'emploi contribue également à concentrer sur le territoire une population plus jeune que dans le reste du département.

Il y a dans le pays de Nantes près de 256 000 emplois répartis dans 29 000 établissements. L'agglomération nantaise a su préserver un socle industriel performant (agroalimentaire, mécanique, électronique...) tout en développant des activités tertiaires qui regroupent aujourd'hui les trois quarts des emplois (59 % pour les services, 14 % pour le commerce). Du département de la Loire-Atlantique, le pays de Nantes est celui où le revenu moyen est le plus élevé.

Le pays est richement doté en voies de communication : tissu routier et autoroutier dense, bon développement des transports ferroviaires, aéroport Nantes-Atlantique, importance du port de commerce de Nantes.

Globalement, on constate qu'il y a une grande ressemblance entre le pays de Nantes et celui de Rennes.

Source : Communauté Urbaine de Nantes – 2001, INSEE

## LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE NANTES

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, **on estime entre 4 000 et 5 000 le nombre de brittophones vivant dans le pays de Nantes**, soit entre 0,7 et 0,9 % de sa population totale (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

Le chiffre paraît faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est pas, traditionnellement parlant, de langue bretonne. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne (ou de leurs enfants) ou de « néo-bretonnants » ; mais une nouvelle catégorie de locuteurs commence à apparaître : les brittophones de naissance du pays de Nantes.

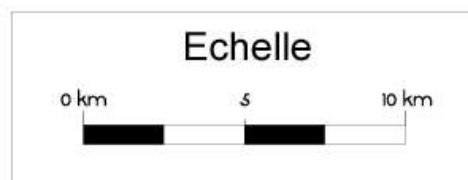
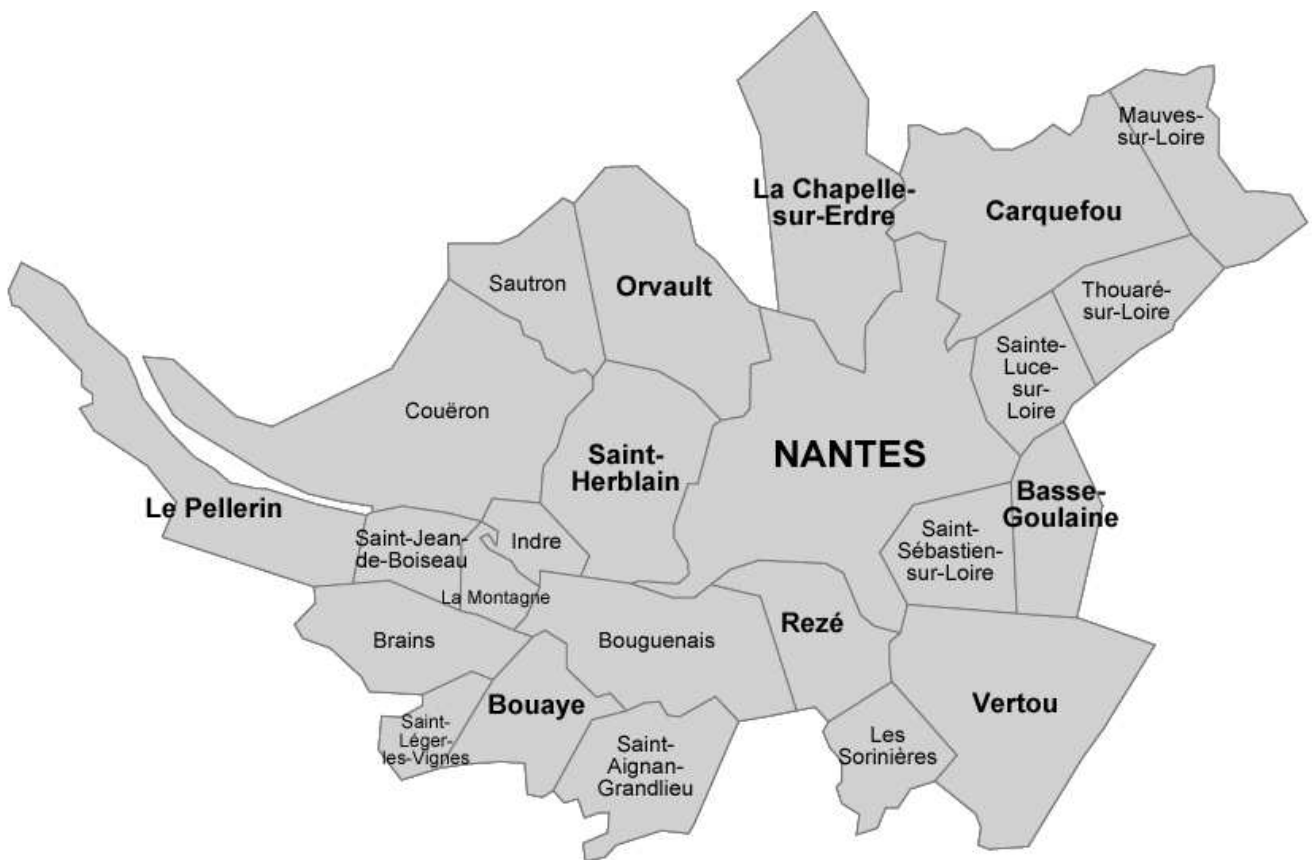
Il est très intéressant de souligner le fait que **la Loire-Atlantique est, avec l'Ille-et-Vilaine, le seul département breton où la proportion des brittophones par rapport à l'ensemble de la population est équilibrée dans les différentes classes d'âges**<sup>1</sup>. Alors que les 3 départements de Basse-Bretagne connaissent un fort vieillissement de leur population brittophone, celle du département de Loire-Atlantique est stable, voire en légère progression. Signalons d'autre part que l'INSEE nous apprend également qu'**il y a en Loire-Atlantique davantage de personnes parlant breton que de personnes parlant gallo** (les effectifs de cette dernière population connaissant par contre un net vieillissement).

Cet état de fait sur le pays de Nantes tient sans doute à l'attractivité du bassin d'emploi, ainsi qu'à une démarche de recherche identitaire qui est au moins autant le fait des hauts-bretons que des bas-bretons.

Historiquement parlant, on peut signaler que la langue bretonne était **couramment pratiquée** jusque dans les années 50 dans le **faubourg de Sainte-Anne** (quartier de Chantenay, à l'ouest de la ville), ainsi que dans les quartiers de Doulon et de La Madeleine. C'était le fait d'une population dévalorisée de brittophones venus de Basse-Bretagne pour trouver du travail à Nantes.

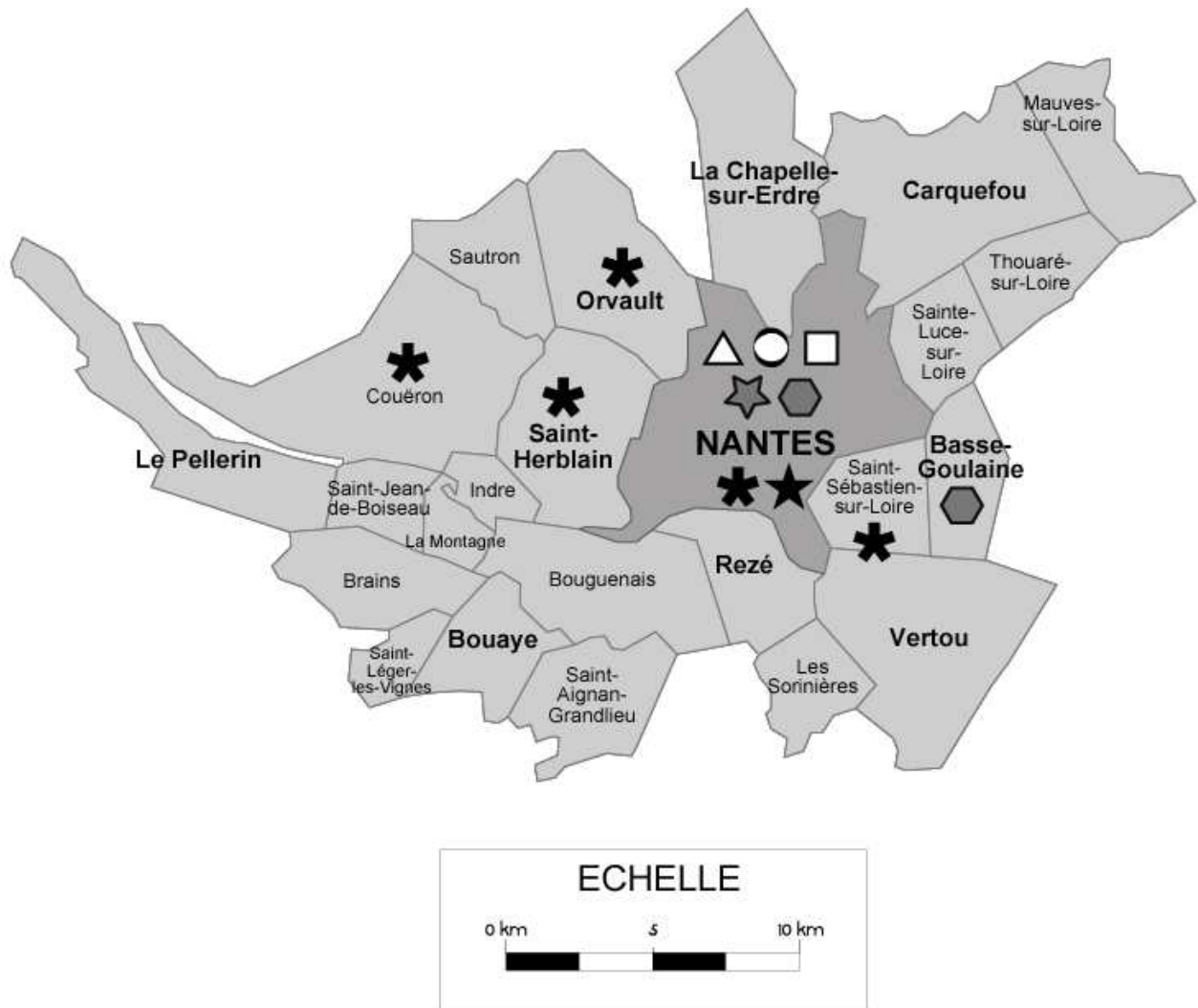
<sup>1</sup> Données : INSEE










Carte II – Présentation des communes du pays de Nantes



# I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Nantes - rentrée 2003



- |   |                                  |   |                                       |
|---|----------------------------------|---|---------------------------------------|
|  | Enseignement bilingue partiel    |  | Enseignement de breton au collège     |
|  | Enseignement monolingue exclusif |  | Enseignement de breton au lycée       |
|  | Sites bilingues publics          |  | Enseignement de breton pour adultes   |
|  | Sites bilingues catholiques      |  | Enseignement du breton à l'université |
|  | Sites bilingues Diwan            |   |                                       |

N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

# A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

## 1 - Enseignement en breton

### ▪ Offre

Les trois filières bilingues sont aujourd'hui présentes dans le pays de Nantes. Il s'est doté très tôt d'un site bilingue par l'ouverture de l'école Diwan de Nantes en 1978 (c'est-à-dire pour la deuxième rentrée scolaire de la filière immersive). Les filières bilingues à parité publique et privée catholique (respectivement Div Yezh et Dihun) ont toutes deux ouvert leurs premières classes à Nantes à la rentrée 1999. Ces deux dernières filières sont donc particulièrement jeunes sur le territoire et sont loin d'avoir pris leur pleine ampleur.

Quelque soit la filière, il n'y a pas dans le pays de Nantes de continuité de l'enseignement bilingue au-delà de l'école élémentaire. Il est à noter que, bien qu'un projet de collège Diwan soit à l'étude en Loire-Atlantique, pour l'instant, la solution la plus proche reste le collège Diwan de Vannes. Pour ce qui concerne Div Yezh (filière à parité publique), une ouverture en collège est prévue pour la rentrée 2005.

Il n'existe aucun établissement technique proposant un enseignement en breton.

L'ensemble de l'offre en enseignement bilingue dans le pays de Nantes est concentré sur la ville centre.

### ▪ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues du pays de Nantes par niveau et par commune - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Nantes	166	130	-	-	296
<b>TOTAL</b>	<b>166</b>	<b>130</b>	-	-	<b>296</b>

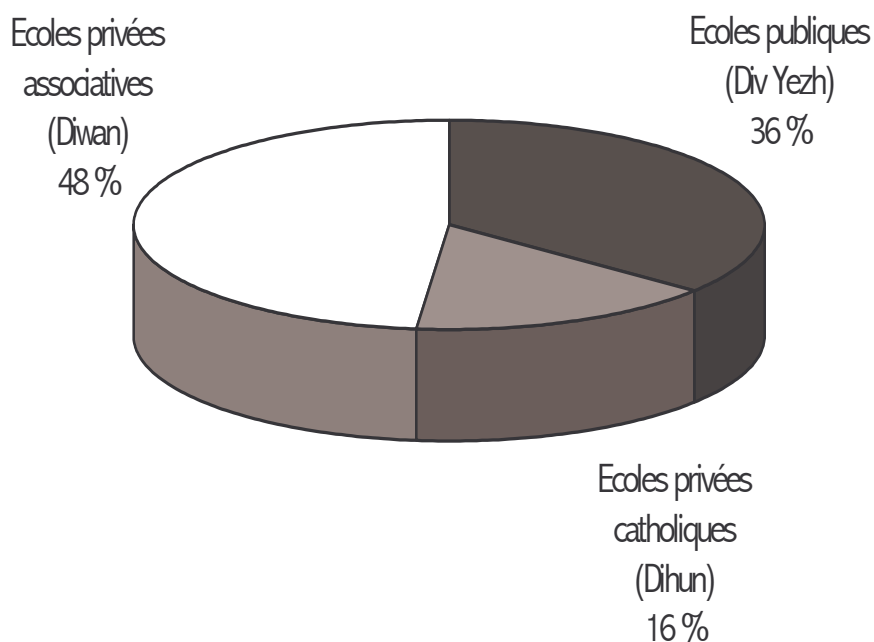
Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Nantes par niveau et par filière - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	64	42	-	-	106
Ecoles privées catholiques (Dihun)	28	19	-	-	47
Ecoles privées associatives (Diwan)	74	69	-	-	143
<b>TOTAL</b>	<b>166</b>	<b>130</b>	-	-	<b>296</b>

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays de Nantes 296 élèves de la maternelle au lycée, ce qui représente 3,3 % de la population scolaire bilingue bretonne (le pays représente 15,6 % de la population scolaire bretonne globale).

Soulignons néanmoins que Nantes (chronologiquement la deuxième ville à avoir proposé les trois filières d'enseignement) est en 2003 la 6<sup>ème</sup> ville en termes d'effectifs bilingues scolarisés, et que son école Diwan est celle qui a les effectifs les plus importants de Bretagne. Le nombre d'élèves inscrits dans les filières bilingues a progressé de 12 % en deux ans.

Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - rentrée 2003



Le graphique I nous montre que la moitié (48 %) des effectifs bilingues sont scolarisés dans la filière immersive (Diwan), plus d'un tiers (36 %) dans la filière à parité publique (Div Yezh), et 16 % dans la filière à parité privée (Dihun).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Nantes	1,7	0,8	-	-	0,5
<b>PAYS DE NANTES</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>	-	-	<b>0,2</b>
<b>BRETAGNE</b>	<b>2,1</b>	<b>1,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>1,03</b>

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles.

La proportion d'effectifs bilingues dans le pays de Nantes est encore très faible : 0,2 % de l'ensemble des élèves scolarisés suivent un enseignement bilingue dans l'une des trois filières.

Mais cet enseignement n'est proposé qu'à Nantes où il concerne 0,5 % de la population scolaire totale. Il est à noter que dans l'ensemble des grandes agglomérations de Bretagne, la proportion d'élèves bilingues parmi la population scolaire est faible : elle est de 0,8 % à Saint-Brieuc, 0,6 % à Brest, 1 % à Rennes, 1,8 % à Quimper, 2,5 % à Vannes.

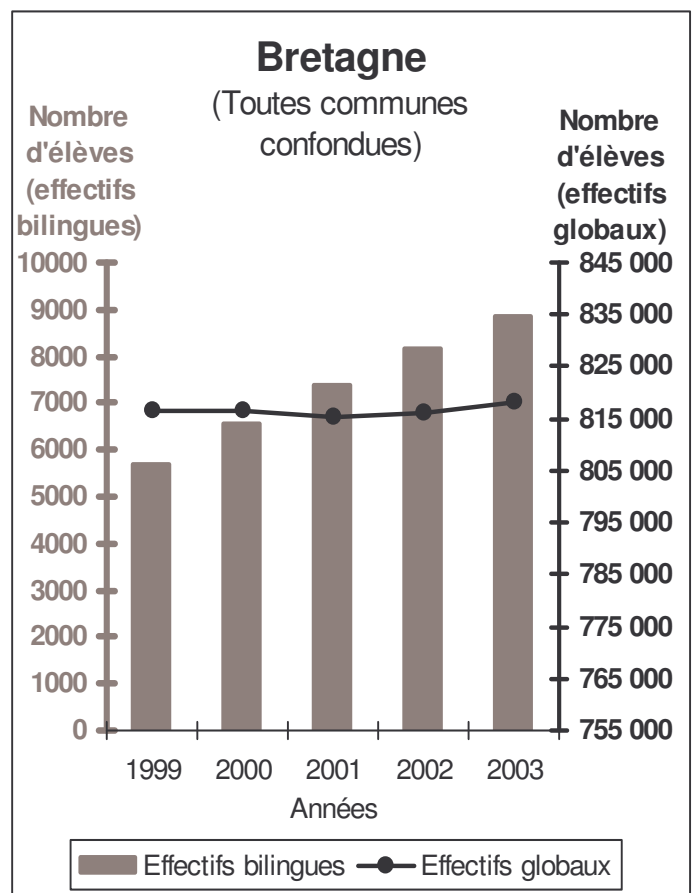
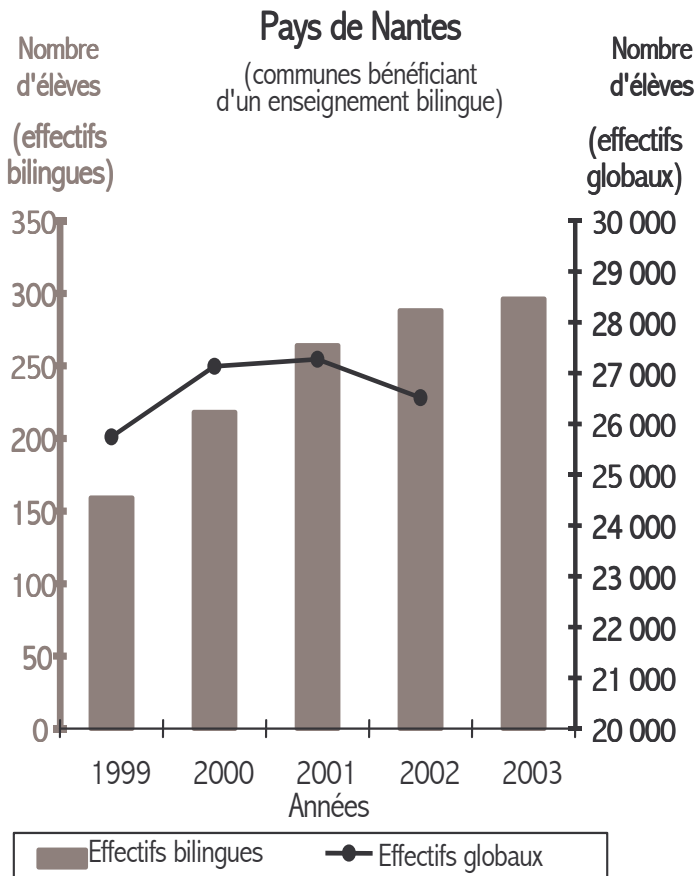
De plus, à Nantes, l'enseignement bilingue n'existe que dans le primaire où il concerne déjà 1,1 % des élèves scolarisés.

## ■ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Nantes bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003<sup>2</sup>

Commune	1999		2000		2001		2002		2003
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Nantes	159	25 742	218	27 130	264	27 273	288	26 517	296
Pays de Nantes	159	25 742	218	27 130	264	27 273	288	26 517	296

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Nantes (et sur l'ensemble de la Bretagne) – période 1999 – 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

**A l'échelle des 5 départements**, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

<sup>2</sup> A l'heure actuelle, nous ne disposons pas encore de tous les chiffres pour 2003.



A l'échelle du pays de Nantes, on retrouve la même tendance (aux erreurs d'échantillonnage près) pour ce qui concerne l'évolution des effectifs bilingues. Le ralentissement de la progression qu'on constate depuis 2002 peut s'expliquer par les difficultés rencontrées ces derniers temps par la filière immersive qui scolarise la majorité des effectifs bilingues sur le territoire considéré. La courbe des effectifs globaux est plus difficile à interpréter.

L'offre en enseignement bilingue n'est donc actuellement présente dans le pays de Nantes que sur la ville centre. Cette offre est en adéquation avec la concentration de la population autour de cette commune, mais on peut regretter que d'autres communes assez densément peuplées (comme Saint-Herblain, Orvault ou Saint-Sébastien-sur-Loire par exemple) ne bénéficient pas de leurs propres classes.

Une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) pour mettre en place ou développer l'enseignement bilingue pour les scolaires serait donc à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique de l'offre réponde au mieux aux besoins réels. Ce type d'initiative est fondamental pour l'avenir de la langue.

## 2 - Enseignement du breton

### ▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. « Il s'agit principalement d'une activité de communication (comprendre - parler - écrire) et d'une ouverture à la culture de la langue étudiée assurée par l'enseignant dans le cadre de l'ensemble des apprentissages. La diversité linguistique et culturelle des élèves doit être ainsi mieux prise en compte. »<sup>3</sup>

L'inspection académique de Loire-Atlantique pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs (généralement les associations locales dispensant des cours de breton pour adultes) pour mener une action de sensibilisation à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré. En outre, ce type d'initiation a été fait à Nantes en 2002/2003 par une convention entre l'école Villa Maria et l'association Kentelioù an Noz (du fait de la non-participation des pouvoirs publics à ce protocole, ce sont les parents d'élèves qui ont payé cette activité).

### ▪ Enseignement du breton dans le second degré

À la rentrée scolaire 2003, l'enseignement de la langue bretonne n'est proposé dans le pays de Nantes que sur les communes de Nantes et de Basse-Goulaine, mais il faut rappeler qu'elles concentrent 59 % des élèves du secondaire du territoire (et même 71 % des lycéens). Trois établissements publics du second degré (un collège et deux lycées) proposent un enseignement de breton : le collège Noe Lambert à Nantes, le lycée La Herdrie à Basse-Goulaine, et le Lycée La Colinière à Nantes.

<sup>3</sup> Inspection académique de Loire-Atlantique, 3 septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003, p.11.

En 2001, **66 collégiens et lycéens** scolarisés dans le pays de Nantes ont suivi un enseignement de breton (langue vivante, enseignement facultatif).

Un enseignement du breton existe peut-être dans certains établissements privés du pays de Nantes, mais nous ne disposons pas de données précises sur ce point.

### 3 - Enseignement supérieur

En 2002/2003, **22 étudiants** ont suivi des cours de breton au sein de l'université de Nantes (option en DEUG I et II), soit 3 % des effectifs des universités de Bretagne. Ces cours sont proposés depuis 1997. La pérennité de cette option est remise en cause, elle n'a pas été reconduite pour l'année scolaire 2004/2005.

Contrairement aux universités de Rennes et de Brest, celle de Nantes ne dispose pas d'un *département de breton et celtique*. Dans l'ensemble, la place laissée aux langues dans cette université est assez réduite : seule une douzaine de langues y est enseignée quand il y en a plus du double à l'université de Rennes.

## B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

### ▪ Cours du soir

En 2003, un enseignement de breton est proposé aux adultes dans 5 des 24 communes du pays de Nantes. Les 5 communes concernées font partie des 7 communes les plus peuplées du territoire. Il faut se souvenir que ce pays se structure autour de la ville centre. Il existe 10 sites de cours, dont 6 à Nantes. Une **offre très riche** existe donc sur Nantes qui concentre la moitié de la population du pays. La répartition des 10 sites (cf. carte III) est donc en assez bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire.

L'enseignement du breton aux adultes dans le pays de Nantes est en majorité coordonné par **Kenteliou an Noz** (des cours sont assurés par l'association dans 4 des 5 communes). Cette association créée en 1985 emploie une dizaine d'enseignants bénévoles et a créé un emploi chargé du développement de la structure.

A noter que certaines associations (notamment **Kenteliou an Noz**) sont membres de **DAO** (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

Dans le pays de Nantes, **303 adultes** ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003, soit 7 % des effectifs des cours de breton en Bretagne (la population du pays de Nantes représente 13,7 % de la population bretonne). **Kenteliou an Noz** rassemble la grande majorité de ces élèves, les cours assurés par l'**Université Permanente** étant le second pôle d'enseignement pour adultes.

### ▪ Stages de breton

Seule l'association **Kenteliou an Noz** propose des stages sur le pays de Nantes (un stage par trimestre pendant la période des cours). Elle a accueilli dans ce cadre **82 stagiaires** en 2002.

En somme, pour ce qui concerne l'enseignement du breton aux adultes, on observe sur le pays de Nantes **une demande importante à laquelle répond une offre à la fois bien organisée et bien distribuée.**

En outre on observe sur l'ensemble des pays de Bretagne que la mise en place dans une commune de cours du soir pour adultes, étant le fait d'associations et répondant donc directement à une attente de la population, est la **première manifestation** d'une **attente forte** en faveur de la langue bretonne. Si cette attente se confirme, elle peut amener la mise en place d'une forme d'enseignement bilingue (à l'initiative du milieu associatif, des parents d'élèves et/ou des pouvoirs publics locaux), et être prise en compte par la municipalité à travers une **politique linguistique volontariste** (signalisation bilingue, etc.).

# II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE

## A – VIE PUBLIQUE

### 1 - Aperçu de la situation du bilinguisme dans la signalisation dans le pays de Nantes

Le Conseil général de Loire-Atlantique ne s'est pour l'instant jamais prononcé au sujet du bilinguisme routier pour son réseau départemental. Le fait que ce département ne fasse pas administrativement partie de la région Bretagne présente là aussi un frein important au développement d'une réflexion autour du thème du bilinguisme.

Nantes ne fait apparaître le breton que sur quelques panneaux de jumelage (assez anciens) aux entrées de la ville et sur les sommets des nouveaux totems érigés dans deux des entrées de l'agglomération.

Orvault a mis en place des panneaux d'entrée bilingues au centre-bourg.

### 2 - Enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Malheureusement, parmi les 24 communes du pays de Nantes, seule celle de Saint-Sébastien-sur-Loire (26 024 habitants) a répondu. C'est très peu quand on sait qu'un quart des communes de Bretagne se sont exprimées à l'occasion de cette enquête (mais seulement 12,3 % des communes de Loire-Atlantique).

Il n'est donc pas possible de tirer de leçons significatives de cette enquête pour le cas du pays de Nantes, et ce d'autant moins que la ville centre elle-même ne s'est pas exprimée.

Il est probable que les communes du territoire se soient senties peu concernées par le sujet étant donné l'histoire linguistique du pays. Il faut reconnaître par ailleurs que certaines questions de l'enquête ne tenaient peut-être pas assez compte de ce point dans leurs formulations. Néanmoins, il est clair que l'actuel découpage administratif qui sépare le département du reste de la Bretagne accentue encore le peu d'intérêt des élus locaux pour cette enquête ainsi que pour la problématique de la langue bretonne en général.

## B – SOCIÉTÉ CIVILE

### 1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne Ya d'ar Brezhoneg a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 27 janvier 2004, 537 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. 23 d'entre eux se situent dans le pays de Nantes, soit 4,3 % des signataires de la campagne. Ce travail se poursuit en collaboration avec de nombreux partenaires en pays de Nantes.

Tout domaines confondus, citons entre autres les Comptoirs d'Armorique, des restaurants, un salon de coiffure, l'Ensemble Choral Breton de Nantes Anna Vreizh, des artistes comme E.V. ou les Tri Yann, l'Agence Culturelle Bretonne Morvan Lebesque, ou encore Radio Alternantes.

## 2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, de professeurs de breton dans les cours pour adultes ou encore de professeurs de breton à l'Université de Nantes.

Certaines structures comme l'Office de la Langue Bretonne emploient des brittophones sur le pays de Nantes. Le fonctionnement interne de l'Office de la Langue Bretonne se fait en breton.

Au total, on estime à une vingtaine le nombre de postes liés directement à la langue bretonne sur le territoire du pays de Nantes. Ceci est loin d'être négligeable et illustre bien que, dans ce domaine, le mouvement de professionnalisation en cours a touché la Loire-Atlantique comme le reste de la Bretagne.

## 3 - Vie culturelle, loisirs et sport.

Il est possible de s'informer au sujet des activités en langue bretonne dans le pays de Nantes auprès de l'Agence Culturelle Bretonne Morvan Lebesque. Cette association est en outre à l'origine de la Fest Yves / Gouel Erwan.

### ■ Activités extrascolaires pour les enfants

Un centre aéré bilingue ouvert à tous le mercredi après-midi a été mis en place par l'école Diwan de Nantes. C'est le seul organisme du pays de Nantes qui propose des activités en breton destinées aux enfants et aux adolescents.

On sait pourtant l'importance, notamment pour les élèves des écoles bilingues, de pouvoir percevoir la présence naturelle de la langue en dehors du cadre de l'école. Or ce sont 296 enfants qui sont scolarisés en breton à Nantes en 2003, la demande est donc réelle. Citons pour preuve le succès remporté en décembre 2003 par les projections sur grand écran des dessins animés doublés en breton par Dizale. Une réflexion est donc à mener sur ce point pour que soient proposées sur ce pays des activités en breton pour les enfants sous forme de loisirs et de spectacles.

Aucune crèche n'a développé un accueil de jeunes enfants en breton. Vu la quantité d'élèves scolarisés en breton sur le pays de Nantes, une demande parentale existe pourtant.

### ■ Activités pour les adultes

Elles sont généralement proposées par les structures qui organisent par ailleurs des cours de breton.

Ainsi l'Université Permanente de Nantes propose-t-elle des promenades aux brittophones qui le souhaitent.

Le Centre Culturel Breton d'Orvault, pour sa part, ne propose pas de cours à proprement parlé, mais des rencontres mensuelles entre brittophones de tous niveaux.

Mais c'est Kentelioù an Noz qui offre l'éventail d'activités le plus large : conférences, chant, théâtre, loisirs créatifs, cuisine, golf, football, randonnées, une chasse au trésor à l'occasion de la Fest Yves Gouel Erwan, et d'autres choses encore.

Une activité mérite d'être particulièrement mise en avant, c'est le rassemblement qui s'opère autour de la **dictée en langue bretonne** qui rassemble dorénavant chaque année plus d'une centaine de participants pour la manche locale de Nantes organisée par **Kenteliou an Noz**.

### ▪Concours de nouvelles en breton

L'association **Kenteliou an Noz** a organisé pour la première fois en 2004 un concours de nouvelles en langue bretonne qui a remporté un franc succès puisque 23 textes ont été envoyés pour cette première édition.

### ▪Théâtre en langue bretonne

Une troupe de théâtre en breton s'est créée à Nantes au sein de **Kenteliou an Noz** à l'automne 2003.

## 4 - Edition

Les brittophones du pays de Nantes rencontrent des difficultés pour accéder à la littérature en langue bretonne. Sa place est très réduite dans les bibliothèques municipales ou à l'Université, et la seule enseigne privée proposant ce type d'ouvrages a récemment fermé ses portes.

## 5 - Médias en langue bretonne

### ▪Télévision

Depuis septembre 2002, le pays de Nantes ne reçoit plus l'émission en breton diffusée par **France 3 Ouest** (soit, pour 2003/2004, *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 53 minutes). Le nouveau programme pour enfant, *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes, n'est pas diffusé en Loire-Atlantique, lui non plus. Le collectif **Du Breton dans ma Télé** réclame depuis lors le retour des programmes en breton dans ce département. Le pays de Nantes ne reçoit pas davantage le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise** et diffusé en Bretagne occidentale.

**TV Breizh**, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matchs de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

### ▪Radio

Sur l'ensemble du pays de Nantes, une seule radio diffuse un total de 2h45 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

**Alternantes FM** est une radio associative qui s'est créée en 1987 à Nantes. Elle a pour ambition de s'inscrire dans l'environnement local en ouvrant son antenne à la culture et à la langue bretonne. Elle produit ainsi deux émissions en breton : *Trouz ar Vugale* (15 minutes) réalisée par les enfants des classes bilingues publiques des Marsauderies, et *Brian Brialy's Boudoir* (1h30), émission musicale commentée en breton. Enfin, depuis octobre 2003, Alternantes FM diffuse une émission de **Radio Kerne** : *Fri Lous* (1h).

De plus, si Radio Bleu Armorique, radio publique du groupe Radio France, ne peut être captée en modulation de fréquence, elle peut l'être en Ondes Moyennes. En 2003/2004, elle propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez*, rediffusée le samedi à 12h30 sur 711 Mhz.

# EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Pour le développement de la langue bretonne, le pays de Nantes fait preuve de dynamisme et suit l'exemple du pays de Rennes.

## LA PERSONNALITE DU PAYS DE NANTES

La situation de la langue bretonne dans le pays de Nantes est en adéquation avec les données sociétales et sociologiques du territoire pris en considération. Elle est en effet marquée par l'influence de la ville centre. Si les initiatives sont nombreuses sur Nantes, force est de constater qu'elles font de plus tâche d'huile puisqu'un intérêt grandissant pour ce qui concerne la langue bretonne se manifeste dans les communes voisines.

De plus, s'il paraît, au premier abord, que la population brittophone du pays de Nantes est faible en comparaison de celle des pays de Basse-Bretagne, il convient d'affiner l'analyse. On remarque alors que cette population est beaucoup plus jeune et plus dynamique, et qu'elle est en progression.

Cela met le pays de Nantes à l'avant-garde du développement du breton en Haute-Bretagne, et en fait un indicateur intéressant du sens dans lequel pourrait se développer l'emploi de la langue bretonne dans les temps à venir. A savoir que la prépondérance traditionnelle de la Basse-Bretagne dans ce domaine pourrait avoir tendance à s'éroder progressivement devant une répartition plus équilibrée des brittophones sur l'ensemble de la Bretagne.

Par ailleurs, on peut dire sur la base des données de l'INSEE que les pays de Nantes et de Rennes sont les deux pays de Bretagne qui se ressemblent le plus quelque soit le domaine considéré. Il en va de même pour ce qui est de l'emploi de la langue bretonne. Mais le dynamisme du pays de Rennes sur ce point est nettement supérieur à celui du pays de Nantes. Il est vrai que, numériquement parlant, la population brittophone de ce dernier territoire n'est pas aussi importante que celle du pays de Rennes, mais la situation administrative et l'absence d'un département de breton et celtique à l'université de Nantes contribuent sûrement à accentuer encore ce décalage.

## POINTS FORTS

L'attente du public en faveur du breton est réelle dans le pays de Nantes. De nombreux faits en témoignent : le nombre de personnes à suivre des cours et des stages de breton, les effectifs des écoles bilingues, etc.

Le tissu associatif du pays de Nantes est structuré et énergique. Les initiatives des associations qui s'intéressent de près ou de loin à la langue bretonne sont diverses.

L'importance dans l'identité bretonne de la capitale historique de la Bretagne qu'est Nantes.

## POINTS A AMELIORER

On constate qu'il y a des manques importants. Outre les actions déjà bien entamées qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer et à se professionnaliser, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

Dans le domaine de l'enseignement, par exemple, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. Il conviendrait de même d'étudier sérieusement la question de la mise en place de crèches et de centres aérés bilingues. Les cours de breton dans le secondaire ont besoin d'une campagne d'information et d'un développement de l'offre.

Des activités en breton destinées aux enfants ont besoin d'être mises en place.



Dans le domaine des médias, il est regrettable de voir le peu d'émissions en langue bretonne que l'on peut recevoir sur le territoire du pays de Nantes et surtout leur absence de la télévision de service public. Il conviendrait au moins d'inciter ce dernier à développer davantage son offre d'émissions en breton (ce qui fait du reste partie de ses missions) ne serait-ce qu'en rétablissant la diffusion des émissions en breton de France 3 Ouest sur ce territoire.

La coupure administrative a aussi engendrée une coupure médiatique également ressentie au niveau de la presse écrite qui ne laisse filtrer que très peu d'informations concernant le breton.

L'université a pratiquement renoncé à assurer son rôle de transmission du savoir dans ce domaine. Cela représente un handicap particulièrement préjudiciable au développement du breton.

On assiste également à une fuite des brittophones originaires de la région nantaise. Ceux-ci sont en effet souvent contraints de migrer vers la Bretagne administrative pour trouver du travail dans leur domaine de compétence ou tout simplement pour poursuivre leurs études. La situation administrative du département de la Loire-Atlantique entraîne beaucoup d'autres conséquences « collatérales » (comme par exemple les grandes difficultés pratiques auxquelles sont encore confrontés les parents d'élèves souhaitant que leurs enfants poursuivent une forme d'enseignement bilingue dans le secondaire).

Enfin, on est en droit d'attendre des élus locaux qu'ils soient plus à l'écoute des aspirations de leurs administrés et qu'ils accompagnent cette demande sociale en mettant en place des politiques publiques appropriées à l'exemple du pays de Rennes (aides significatives à la professionnalisation du monde associatif, développement de la signalisation bilingue, formation linguistique du personnel volontaire, appui à la mise en place d'un véritable cursus universitaire de langue bretonne, etc.).

## BIBLIOGRAPHIE

INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.

INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.

INSPECTION ACADEMIQUE DE LOIRE-ATLANTIQUE, septembre 2003, Conférence de Presse Rentrée scolaire 2003. 41 pages.

LEBESQUE M., 1970. Comment peut-on être breton ?. Editions du Seuil, Paris, 233 pages.

OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.

PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

## SOURCES DIVERSES

Académie de Nantes

Les associations du pays de Nantes (et tout particulièrement Kentelioù an Noz et l'Agence Culturelle Bretonne Morvan Lebesque)

Les communes du pays de Nantes

DAO (Deskiñ d'an Oadourien)

Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique

Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée

Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif

INSEE

Inspection Académique de la Loire-Atlantique

Rectorat de Nantes

Roland MOGN

Site officiel de la Communauté Urbaine de Nantes

UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)

Université de Nantes